

Vers un apprentissage AID en quatre ans?

Autor(en): **Zeller, Jean-Daniel / Gorin, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **19 (2004)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-768906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vers un apprentissage AID en quatre ans?

■ **Jean-Daniel Zeller**

Archiviste principal
Service organisation
et gestion documentaire
Hôpitaux universitaires
de Genève



Début 2005, nos trois associations vont devoir réviser le règlement d'apprentissage des Assistant(e)s en information documentaire, qui va devenir une ordonnance de formation, suite à l'adoption de la nouvelle loi sur la formation professionnelle et de son règlement. A cette occasion, le groupe de travail interassociation qui se penchera sur son contenu devra également proposer des recommandations quant à sa durée. L'article qui suit vise à poser quelques éléments de réflexion à ce sujet. Bien que membre de la Commission de formation de l'AAS et de la Délégation à la formation, l'auteur n'exprime ici que son opinion personnelle, et n'engage pas les organes dont il fait partie.

Lors de la rédaction du premier règlement d'apprentissage, la commission ad hoc avait estimé que le programme élaboré pouvait tout juste se réaliser dans le cadre des 280 heures de cours prévues réglementairement pour les branches professionnelles sur les 480 heures d'enseignement annuelles. Ce que cette commission ignorait à l'époque, c'est que le nombre d'heures de cours officiel se trouve dans la réalité être amputé d'environ 25% pour des activités qui ne sont pas de l'enseignement mais des périodes de vacances, des heures consacrées aux épreuves d'évaluation, etc., ce qui ramène à 220 les heures effectivement consacrées à l'enseignement. A lui seul, ce simple fait justifierait le passage à quatre ans d'apprentissage, à exigences égales avec le programme actuel, afin de pouvoir l'assumer complètement et confortablement. Cependant d'autres arguments militent également en faveur de cette solution.

Formellement, les périodes de formation en école professionnelle sont d'un jour et demi par semaine. Ceci peut pénaliser les apprentis venant de régions excentrées. A l'Ecole professionnelle de commerce de Lausanne (EPCL), qui assume la formation AID pour la Suisse romande, la répartition des jours de cours est actuellement de 1 jour en 1^{re} année, 2 jours en 2^e année et 1 jour en 3^e année. Une répartition sur quatre ans permettrait de mieux moduler ces journées et par conséquent de faciliter l'organisation du travail tant dans les écoles professionnelles que dans les entreprises formatrices.

Une des craintes exprimées lors du passage au système d'apprentissage était celle d'un niveau de formation insuffisant par rapport aux exigences du métier, vu que les apprentis avaient pour seule obligation celle d'avoir terminé leur scolarité obligatoire. Si notre désir est de faire de cette formation un apprentissage de «haut niveau», quatre années ne sont pas de trop. Il est à remarquer qu'aujourd'hui, les apprentis en quatre ans représentent 42% des formations offertes et 35% des apprentis en formation (selon les chiffres 2004 du canton de Vaud). On peut pronostiquer que l'application de la nouvelle loi sur la formation professionnelle va augmenter encore cette proportion.

Enfin, nous venons de restructurer le programme des semaines d'introduction en quatre modules. Un apprentissage en quatre ans permettrait de les répartir harmonieusement avec un cours par année, tout en offrant la latitude, si la nécessité s'en faisait sentir, de les faire passer d'une semaine à deux semaines (de 4 jours) sans problème majeur d'organisation.

A ces arguments liés au contenu et à l'organisation de cette formation, s'ajoute un argument plus conjoncturel. Ces dernières années, le nombre d'apprentis a constamment augmenté. En Suisse romande, compte tenu de l'augmentation parallèle des étudiants entrant et sortant à la HES de Genève, il nous faut craindre ces prochaines années une saturation du marché du travail dans nos domaines (l'enquête

sur les besoins en personnel qui va être lancée par nos associations ces prochains mois nous permettra de mesurer précisément l'ampleur et la gravité de ce phénomène). Le passage à un apprentissage en quatre ans nous permettrait d'avoir une année «blanche», sans distribution de CFC. Cela engendrerait une certaine détente sur le marché de l'emploi spécialisé, quoiqu'il faille agir avec prudence, de façon à ce que cela ne se produise pas justement au moment où de nombreux collaborateurs prendront leur retraite.

Il existe certainement des arguments qui battent en brèche cette proposition. Personnellement, je n'en vois pas mais je me réjouis que le débat puisse s'ouvrir à ce sujet. Profitez donc de ces colonnes et du forum de swiss-lib pour faire valoir votre opinion, dans un sens ou un autre. ■

contact:

E-mail: jean-daniel.zeller@hcuge.ch

Problematik: Dauer der zukünftigen I+D-Lehre

Einladung zur Diskussion in Arbido und Swiss-lib

Anfang 2005 werden unsere drei Berufsverbände BBS, SVD und VSA im Rahmen des neuen Berufsbildungsgesetzes und der Redaktion einer neuen Bildungsverordnung das Reglement über die Ausbildung (...) der Informations- und Dokumentationsassistenten revidieren müssen. In diesem Zusammenhang möchte Jean-Daniel Zeller mit seiner Stellungnahme hier unsere berufliche Gemeinschaft zur Diskussion einladen und seinen Vorschlag – die Dauer der Lehre um ein Jahr zu verlängern – zur offenen Frage erklären.

Warum sollte die Lehre zukünftig vier Jahre statt drei Jahre dauern? Viele Argumente kann man dafür vorbringen, vor-

wiegend von inhaltlicher und organisatorischer Natur, und zwar:

1. Die für den Pflicht- und Fachkundenunterricht ursprünglich vorgesehene Anzahl von Stunden hat sich in der Tat längst als nicht ausreichend erwiesen, umso mehr, als damals keine Rücksicht auf die Ferien- und Prüfungszeit genommen worden war. Erst eine Verlängerung um ein Jahr würde eigentlich ermöglichen, das heutige Ausbildungsprogramm ganz durchzuführen.
2. Die Lehrbetriebe und die Berufsschulen werden die Unterrichtszeit ihren Organisationsbedürfnissen besser anpassen und anpassungsfähige Unterrichtsmodule anbieten können, z.B. wenn die Lernenden von abgelegenen Regionen zur Schule kommen müssen.
3. Für unseren Anspruch, dass über diese Ausbildung ein auf gesamtschweizerischer Ebene anerkannter Berufstitel mit hohem Qualitätsniveau erreicht werden soll, sind vier Lehrjahre keineswegs überflüssig. Die meisten Lehren werden bereits heute in vier Jahren absolviert (2004 sind es 42% der möglichen Lehrausbildungen und 35% der Lernenden 2004 im Kanton Waadt gewesen).
4. Die gerade angepassten Einführungskurse werden jetzt in Form von vier Modulen angeboten. Eine vierjährige Lehre würde eine grössere Flexibilität bei der Organisation der Einführungskurse ermöglichen.
5. Das letzte Argument sei mehr konjunkturbedingt: Die Anzahl der Lernenden ist in diesen letzten Jahren ständig gewachsen. Insbesondere in der Suisse romande, wo die I+D-Studierenden in der HES-SO Genf parallel an Zahl zunehmen, sollten wir für die kommenden Jahre einen mit I+D-Fachpersonal gesättigten Arbeitsmarkt befürchten. Die drei Verbände werden allerdings in den nächsten Monaten eine Umfrage durchführen, um die sinkenden Personalbedürfnisse in der I+D-Branche besser einschätzen zu können. Wenn die Lehre vier Jahre dauern würde, bedeutete es eine «année blanche», d.h. ein Jahr ohne Aushändigung des eidg. Fähigkeitszeugnisses und daher eine Entspannung auf dem Arbeitsmarkt, vorausgesetzt, dass das «weisse» Jahr auf die wechselhaften Bedürfnisse des Marktes nach Fachpersonal immer wieder eingestellt werden könnte.

Der Autor freut sich auf eine öffentliche Diskussion zu dieser Problematik und er-

muntert uns, *Arbido* oder *Swiss-lib* für eine fachliche Debatte zu benutzen. ■

N.B.: Obwohl Jean-Daniel Zeller Mitglied der Ausbildungsdelegation I+D und des VSA/AAS-Bildungsausschusses ist, bringt er hier nur seine persönliche Meinung zum Ausdruck.

(Deutsches Resümee: Myriam Erwin)

contact:

E-Mail: jean-daniel.zeller@hcuge.ch

Haute Ecole de gestion (Genève), Filière Information documentaire: liste des travaux de diplôme réalisés en 2004

Les soutenances de ces travaux ont eu lieu en décembre 2004¹. Les mémoires seront accessibles en ligne sur le site de la HEG (<http://www.hesge.ch/heg/welcome.asp>) à partir du mois de mars 2005 et disponibles sous forme imprimée à l'Infothèque de la HEG, ainsi qu'à la BPU-Genève et à la Bibliothèque nationale, Berne.

Nous adressons toutes nos félicitations à nos nouvelles et nouveaux collègues et leur souhaitons une carrière professionnelle à la hauteur de leurs légitimes aspirations!

Michel Gorin

Professeur responsable des travaux de diplôme

Christian Allemann, Mélanie Fournier, Simone König

Conception d'un modèle de traitement archivistique pour les dossiers d'expositions temporaires des Musées de la Ville de Genève: de leur création à leur mise à disposition aux Archives de la Ville de Genève

Muriel Charrière, Bénédicte Dupré, Christelle Weibel

Conception et mise en place d'une salle «Genève» au sein de la Société de lecture de Genève

¹ Les titres retenus dans cette liste ne prennent pas en compte les éventuelles modifications demandées lors des séances de soutenance, en raison du délai de rédaction du présent numéro d'*Arbido*.

Sarah Boschung, Mika Burgat-dit-Grellet, Ariane Grandjean

Elaboration d'un système de gestion des archives administratives – Institut universitaire de hautes études internationales (Genève)

Delphine Bricolens, Jessica Burgener, Laurence Cavin

Espace culturel François de Sales (Genève): projet de bibliothèque

Claude Guidi, Jérémie Théodoloz, Guislaine Vittoz

Evaluation de la Bibliothèque centrale de l'EPFL: propositions concernant le système de classement, la mise en espace et la signalétique

Benigno Delgado, Alexandra Liatti, Frédérique Zwahlen

Evaluation et projet de numérisation des archives audiovisuelles du Conseil œcuménique des Eglises

Florence Jaquet, Miriam Kiener, Céline Saudou

Mise en place d'un système intégré de gestion des archives de l'Eglise catholique romaine (Genève)

Sonia Colomb, Miriam Gerber, Isabelle Reuse, Andrea Sibold

Recommandations pour la mise en place d'une meilleure gestion des ressources documentaires au sein de l'Administration cantonale valaisanne

Fanny Jotterand, Julia Mills, Delphine Riard

Réorganisation de la bibliothèque du Centre de recherche sur l'environnement alpin (Sion)

Ludivine Berizzi, Nicolas Favre, Carole Zweifel

Réorganisation du Centre de documentation de la Fondation chanson et musiques actuelles (Nyon)

Gaëlle Biard, Sophie Genneret, Christine Mülli

SCAIDOC: plus qu'une passerelle vers l'information, un outil supplémentaire d'éducation et d'intégration – Genève, Département de l'instruction publique, Service des classes d'accueil et d'insertion

Marlène Duclos, Anne-Sophie Gauthier, Odile Niederhauser

Traitement, gestion et diffusion des Archives de l'Hôpital des enfants des Hôpitaux universitaires de Genève ■

Diplomanden Information und Dokumentation der HTW Chur, Oktober 2004

Arnold Stefanie

Die Zukunft der Informationsvermittlung in privatwirtschaftlichen Unternehmen der Schweiz

Bättig Esther

Information Literacy an Hochschulen – Entwicklungen in den USA, in Deutschland und der Schweiz

Baumgartner Nora

Organisatorische und rechtliche Rahmenbedingungen bei der Einführung von elektronischem Records-Management am Beispiel des Personaldossiers

Braschler Nina

Realisierungsmöglichkeiten einer Zertifizierungsstelle für digitale Zertifikate in der Schweiz

Brodbeck Hanspi

*Das Fotoarchiv der Kunsthalle Basel
Ein Konzept zur Bewertung, Erschliessung und Archivierung*

Bürki Barbara

Leitmedium der Informationsgesellschaft: Zeitung oder World Wide Web? Analyse, Diskussion und Ausblick

Fritschi Lea

Überprüfung und Anpassung der Richtlinien für Gemeindebibliotheken – Kapitel Öffentlichkeitsarbeit

Graf Thomas

Wissensmanagement für die schweizerische Tabakprävention – Entwicklung eines Konzeptes zur Wissensidentifikation und zum Wissenserwerb

Hierl Sonja

Die Eignung des Einsatzes von Topic-Maps im E-Learning – Vorgehensmodell und Konzeption einer E-Learningeinheit unter Verwendung von Topic-Maps

Höfliger Franziska

Konzept zur Schaffung einer Integrationsbibliothek in der Pestalozzi-Bibliothek Zürich

Jorgaqi Suela

Konzept einer albanischen Bibliothek

Kellenberger Barbara

Rekonstruktion von Informationsflüssen an der Universität St. Gallen zur Definition einer Records-Management-Stelle

Klostermann Katrin

Ablieferungsverfahren von elektronisch verwalteten Unterlagen vom Erziehungsdepartement Basel-Stadt an das Staatsarchiv Basel-Stadt

Künzler Josy Marie

Information-Audit FDP Graubünden

Lercher Christine

Aufstellungssystematik Bibliothek Werner Oechslin Einsiedeln

Nigg Doris

Konzept zur Analyse der Dienstleistungen in Bibliotheken – durchgeführt am Beispiel der Liechtensteinischen Landesbibliothek

Pringsheim Ralph

Deutsche Bibliothek und Deutsche Bücherei zwischen 1949 und 1990

Ruosch Caroline

Die Fraktale Bibliothek: Diskussion und Umsetzung in der deutschsprachigen Schweiz

Rutschmann Nicole

Rekonstruktion von Informationsflüssen an der Universität St. Gallen zur Definition einer Records-Management-Stelle

Stümpfig Michael

Ermittlung des Informationsbedarfs in der Arbeitserziehungsanstalt Arxhof ■

Ausbildung / Formation

Kolumne

«iud assi wird spezi»



■ Caroline Ruosch

Informations- und Dokumentationsspezialistin FH, derzeit auf Stellensuche

Neben der nie einfach zu beantwortenden Frage, was ich denn nun eigentlich studiere, waren die Begriffe «Pionier» und – etwas weniger schmeichelhaft, aber bisweilen zutreffender – «Versuchskaninchen» ständige Begleiter meiner sechsjährigen I+D-Ausbildung. Begonnen hatte ich

sie 1998 mit der dreijährigen Lehre zur I+D-Assistentin in den Winterthurer Bibliotheken. Ich gehörte zum allerersten Jahrgang und dementsprechend turbulent war die Anfangszeit.

Lehrbegleitend absolvierte ich die technische Berufsmatura, mittlerweile können I+D-Assistenten allerdings die gewerbliche Richtung wählen. Einen halben Tag in der Woche besuchte ich den I+D-spezifischen Berufskundeunterricht in Zürich. Trotz Schwierigkeiten (unter anderem fehlten ein Lehrmittel sowie gelegentlich geeignete Lehrkräfte) bestand ich, insbesondere durch die tolle Ausbildung seitens des

Lehrbetriebs, nach drei Jahren die Fähigkeitsprüfung problemlos.

Obwohl mir das bibliothekarische Umfeld immer am nächsten lag, fand ich es sehr bereichernd und vor allem zukunftsweisend, die drei Bereiche Archiv, Bibliothek und Dokumentation in der Ausbildung zu verbinden.

Einen Einblick in die breite I+D-Welt ermöglichten insbesondere die Einführungskurse. Auch hier lief anfangs einiges nicht optimal, als erster Jahrgang hat man